

té, avec un succès remarquable, la 7ième. messe de Mozart. Les solistes de la circonstance furent Mlles. E. et W. Larue et MM. F. X. Rivard, P. McLeod et C. D. Hébert. M. E. Panneton tenait l'orgue et M. Marchand dirigeait les chœurs et l'orchestre. Le Révd. M. Chapdelaine, chapelain de la Société Ste. Cécile, fut le prédicateur de la fête. N'oublions pas de mentionner la marche d'entrée, le morceau de l'épître et la sortie, qui furent brillamment rendus par la Fanfare de la Cité (des Trois-Rivières.)

—L'Union Musicale de Québec, aidée de la Société Ste. Cécile, du Septuor Haydn, du Cercle Musical, de MM. C. Lavallée, G. Gagnon et de l'élite des artistes et amateurs de Québec, célébrait la fête de Ste. Cécile, par l'exécution, à grand orchestre, à l'Eglise St. Jean, vendredi le 22 Novembre dernier, de la 4ième. messe de Chérubini. M. Georges Hébert tenait le grand orgue. Les principaux soli ont été interprétés par Mdes. C. Delisle, T. Dugal, Mlles. A. Dessane, O. Sawyer, L. Lortie, V. Lemelin, P. Lemieux, H. Rivet et MM. J. Normandin, T. Trudel, P. Laurent, L. Demers, G. Delisle et H. A. Bédard. Un éloquent sermon de circonstance fut prononcé par M. l'Abbé Apollinaire Gingras. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur rehaussait par sa présence l'éclat de la fête.

MUSICAL.—M. A. Clappe, directeur du corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur, a adressé une lettre au ministre de la milice sous forme de requête, contenant des suggestions pour former un corps de musique réellement bon, fort et puissant d'après le séjour au Canada du Marquis de Lorne et de la Princesse Louise. Il soumet deux projets. Le premier est de former une fanfare de quarante-un musiciens engagés pour cinq ans et obligés de suivre en tous points les règles militaires. Si le gouvernement ne veut pas les soumettre aux quartiers et aux rations du régiment, il peut les payer, ce qui se montera à environ \$16,870 par an. Le second projet est de placer un nombre suffisant de places dans les départements entre les mains de l'officier commandant les gardes, qui les donnera aux musiciens à condition qu'ils soient assidus aux services musicaux comme aux devoirs de bureau.

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, ce 4 Novembre, 1878.

La représentation donnée au bénéfice de l'Association des Artistes dramatiques a produit plus de quinze mille francs de bénéfices à la caisse de cette association.

M. Gounod travaillerait à un grand opéra *Maitre Pierre*, qui n'est autre chose que l'histoire d'Iléoise et Aboillard.

Carmen et *Paul et Virginie* seront représentés en Amérique, cet hiver pour la première fois.

M. Vizentini, l'avant dernier directeur du Théâtre lyrique, vient d'obtenir son concordat.

Un concert de musique classique est annoncé à la grande salle des fêtes du Trocadéro pour le 26 courant, au bénéfice de l'Association des artistes-musiciens fondée par le Baron Taylor.

On annonce la prochaine arrivée à Paris d'une troupe composée de quarante artistes; vingt chanteurs et chanteuses, et vingt danseurs et danseuses, qui se feront entendre dans un répertoire aussi choisi que varié.

La troupe en question a le double privilège de chanter *Crispina e la Comare* et la *Fille de Mme Angot*, la *Juive* et le *Petit Faust*, et cela avec une perfection remarquable.

Cela est déjà bien extraordinaire.

Mais ce qui l'est plus encore, c'est que cette troupe, seule de son genre, se compose de quarante enfants, dont le plus âgé, le fort ténor, a onze ans; tandis que la plus jeune, la chanteuse légère, en a neuf, et toute cette troupe chante nos opéras sans manquer une seule note.

La première danseuse, qui va sur ses dix ans, fait des pointes avec le talent et la grâce de Mlle. Sangalli. Quant à la forte chanteuse, c'est une prima donna de premier ordre.

Une assez grande activité règne à l'Opéra-Comique en ce moment, en raison des doubles répétitions de l'opéra nouveau de MM. Sardou et Doffès et de la reprise de *Roméo*.

Voici l'ordre et la marche arrêtés dès à présent:

La pièce de MM. Sardou et Doffès passera vers le 10 Novembre, et *Roméo* passera à la fin du mois pour alterner avec elle.

Le titre du nouvel opéra-comique n'est pas encore définitivement arrêté, bien qu'on continue à le répéter sous le nom du *Jour de noces*; mais M. Sardou songe, paraît-il, à y substituer celui de la *Nuit de noces*.

On sait que deux ouvrages ont été couronnés au concours municipal de la ville de Paris, le *Paradis perdu*, de M. Théodore Dubois, et *le Tasse*, de M. Benjamin Godard. On ne s'attendait qu'à un couronnement, et il n'y avait qu'un prix de 10,000 fr., il faut un second prix de 10,000 fr. Mais en attendant que le Conseil municipal le vote, les deux ouvrages restent là. Ils devaient être entendus le 13 Août au plus tard; ils ne seront exécutés que dans l'hiver, probablement au Cirque, par M. Padeloup, et au Châtelet, par M. Colonne.

L'Académie des beaux-arts a tenu hier, à l'Institut, sa séance publique annuelle, sous la présidence de M. Hébert.

La séance a été ouverte par l'exécution de la grande scène lyrique qui a remporté le second premier grand prix de composition musicale, et dont l'auteur est M. Rousseau (Samuel) élève de F. Bazin.

M. Hébert s'est levé et a prononcé une courte allocution, dans laquelle il rend un hommage ému à la mémoire de Bazin.

On a distribué ensuite les prix suivants:

COMPOSITION MUSICALE.

Le sujet du concours était une cantate à trois personnages: *La Fille de Jephté*, par M. Edouard Guinaud.